

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tchibanga/Education : le ministre Mouguiama Daouda visite les établissements en réfection

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

Le ministre de l'Education nationale, Pr Patrick Mouguiama Daouda, était, il y a quelques jours, à Tchibanga (Nyanga), dans le cadre d'une visite d'inspection des établissements scolaires de la place qui subissent une cure de jouvence. Après l'échange avec la gouverneure Nicole Nouhando – en présence du préfet de Mougoutsi, Romuald Bongo Mavoungou, du maire Yembit-Yembit, du directeur d'académie provincial (DAP), Jean Noël Boucka Boucka, des responsables des établissements et des inspecteurs du bassin pédagogique de la Nyanga – le membre du gouvernement a procédé à la visite des établissements primaires et secondaires de Tchibanga. Histoire de me-

surer le niveau des travaux de réhabilitation en cours.

Ainsi, il s'est rendu tour à tour au lycée technique Alexandre Biangué, au lycée général Nazaire Boulingui (le plus grand de la province) et à l'école communale G.

La séance de travail qui a suivi au gouvernorat, avec les chefs des établissements scolaires de la place et les inspecteurs du bassin pédagogique de la Nyanga, a été l'occasion d'aborder un certain nombre des sujets.

Le ministre Mouguiama Daouda est revenu sur la vision des plus hauts autorités en matière de l'éducation. Traçant ainsi une ligne de la bonne gouvernance d'un établissement scolaire. Loin des grèves répétitives. Il s'agit donc, en d'autres termes, pour les uns et les autres acteurs du système éducatif national, de



Le ministre Mouguiama- Daouda, visitant les établissements en chantier à Tchibanga.

mener une réflexion profonde et objective quant à la façon de gérer l'école au Gabon. "Pour en savoir plus, prenez

connaissance des textes et travaillez dans les normes afin que l'école gabonaise retrouve ses lettres de noblesse", a exhorté

le ministre Mouguiama Daouda. Non sans insister sur l'application stricte des mesures barrières en milieux scolaires.

Port-Gentil : des fournitures scolaires pour les enfants défavorisés



Les volontaires de la Croix-Rouge en action.

UNE action de l'antenne provinciale de la Croix-Rouge gabonaise.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LA distribution des kits scolaires aux élèves des familles économiquement faibles de la capitale économique est désormais une tradition pour le comité provincial de la Croix-Rouge Ogooué-Maritime.

Pour cette édition, la deuxième

année consécutive sous l'ère Covid-19, cet organe humanitaire a tenu, il y a quelques jours, à gratifier des fournitures scolaires des élèves de tous les niveaux du primaire. Et ceux des classes de 6e et 5e pour le second degré. Le geste de remise symbolique, marquant le lancement officiel de ladite opération a été effectué le lundi 18 octobre dernier par la présidente locale. A cette oc-

casion, 42 apprenants ont reçu des kits scolaires des mains d'Iphigénie Arondo.

Dans son propos circonstanciel, elle a rappelé que l'action menée cadre avec les les missions dévolues de la Croix-Rouge, qui sont, entre autres, de porter assistance aux personnes en difficultés.

Sur les visages des récipiendaires se dégageait un sentiment de satisfaction. D'autant que certains d'entre eux n'avaient pas encore de fournitures malgré l'effectivité de la rentrée scolaire. Pour de nombreux parents reconnaissants, le geste de la Croix-Rouge Ogooué-Maritime, est un baume sur le cœur arrivant à point nommé.

L'opération, apprend-on, vise deux cents apprenants préalablement identifiés dans les quatre arrondissements de la ville. Le reste des bénéficiaires recevra ses kits des mains des volontaires de l'ONG visibles sur le terrain depuis le mardi 19 octobre.

Port-Gentil : le prix des huiles de cuisine flambe



Cherté de produits de première nécessité.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

DEPUIS la pénurie des huiles de cuisine, de type "Cuisinor", observée il y a quelques mois dans la plupart des surfaces commerciales de Port-Gentil, les prix de ce produit de consommation courante, incontournable dans nos cuisines ont grimpé.

On assiste désormais à la valse des étiquettes. Les prix variant d'un commerçant à un autre. Le litre d'huile est passé de 1 000 F à 1 900 F et le bidon de 5 litres, de 5 000 F à 7 000 F. Soit une aug-

mentation abusive respective de 900 F et 2 000 F CFA. Sans que cela n'émeuve personne. En commençant par les services habilités. Les commerçants, eux, soutiennent la même version pour justifier cette flambée des prix. Ils pointent, en effet, un doigt accusateur en direction des grossistes. "Ce n'est pas de notre faute, les grossistes nous vendent l'huile chère. De plus, ils nous obligent à acheter, en sus, des cartons de savon pour être servi. Pour un carton d'huile, vous payez un carton de savon aussi, et lorsque vous voulez six cartons d'huile, vous devriez prendre autant de cartons de savons, alors que le savon ne se vend pas bien. Pour nous rattraper financièrement, nous sommes obligés d'augmenter le prix de la bouteille d'huile ou du bidon d'huile", a-t-on appris.

Une situation qui pénalise certains foyers, surtout en ces temps difficiles de crises économique et sanitaire qui compliquent le quotidien de plusieurs familles.